



7. *S. Domitianus.*

précise ; la notice s'inspire dans son ensemble des *Vitae* du saint (4). Elle en res-  
sasse les traits essentiels : Choisi comme évêque par le peuple de Maastricht, le  
saint se consacra à l'évangélisation de la Toxandrie et combattit l'hérésie en  
France. Il consacra beaucoup d'églises dans son diocèse et fonda des hôpitaux.



## SAINT DOMITIEN

### CONTRIBUTION A L'ETUDE DU CULTE ET DE L'ICONOGRAPHIE DES SAINTS MOSANS

par

Philippe GEORGE

Les travaux du jésuite Pierre de RIBADENEYRA (1527-1611) sont connus (1). ; son *Flos sanctorum* [...], édité en 1599 à Madrid en Espagnol, connu de nombreuses traductions en Allemand, Anglais et Français. Le Père Héribert ROSWEYDE (1569-1629) (2) se chargea d'une édition en Néerlandais, dans laquelle entrèrent également les saints de nos régions. L'exemplaire conservé à la Bibliothèque de l'Université de Liège parut en 1640 à Anvers chez Jérôme Verdussen sous le titre : *Generale Legende der Heylighen met het Leven Iesu Christi ende Marie, vergadert uit de H. Schrifte, Oude Vaders en de Registers der H. Kercke. [...]*. On y trouve douze remarquables planches d'iconographies de saints, une au début de chaque mois de l'année, subdivisée en un nombre de cases égal au nombre de jours du mois.

La case du 7 mai présente saint Domitien, mitré et vêtu d'un ample manteau, qui brandit une croix à la face d'un dragon menaçant.

Cette iconographie illustre la courte notice de l'ouvrage (3) consacrée à « Het Leven van den H. Domitianus, Bisschop van Luyck die te Hoeye is rustende ». La mention marginale « uyt oude registers » n'indique pas de source

(1) Voir SOMMERVOGEL, (Ch.), *Bibliothèque de la Compagnie de Jésus*, t. VI, Bruxelles-Paris, 1895, p. 1743-44, qui détaille les différentes éditions de l'ouvrage.

(2) Sur Rosweyde, voir PEETERS (P.), *L'œuvre des Bollandistes*, Bruxelles, 1961, p. 3-4 (*Académie Royale de Belgique, Mémoires de la Classe des Lettres et des Sciences morales et politiques*, collection in -8°, tome LIV, Fasc 5).

(3) Tome I, p. 606-7.

Domitien, aux folios 64-68<sup>v</sup>, du titre, à l'encre rouge ; « Dit es die legende des heiligen confessoers Sinte Domicianus bisscop van Tonghern en van Trichtwies feeste dat court apten sevenden dach in den meye ».

Ces deux manuscrits proposent des textes relativement longs, tous deux nettement inspirés dans leur ensemble des documents hagiographiques relatifs à Domitien, *Vitae* et *Miracula*, peut-être transmis par le biais liturgique, mais aussi de chroniques telle celle de Jean d'Outremeuse.

Domitien est évêque de Maastricht ; son culte s'est développé dans le Limbourg et la région néerlandophone (Werm, Tongres, Looz, Schaffen ...) (9). La *Vita prima* du saint n'en fait-elle pas l'apôtre de la Toxandrie, région naturelle de la Campine ? (10).

(9) Notre thèse *Le dossier hagiographique de saint Domitien, évêque de Tongres-Maastricht, patron de la Ville de Huy*, présentée en juin 1983 à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes à Paris sous la direction de Dom Jacques DUBOIS, donne une carte du culte du saint.

(10) Les autres *Vitae*, écrites après 1172 et après 1185, ont passé cet apostolat en Toxandrie sous silence, pensant peut-être la comparaison trop osée avec saint Lambert, qui, depuis sa *Vita antiquissima*, est présenté comme l'apôtre de cette région. Voir le Catalogue de l'exposition *Saint Lambert. Culte & Iconographie*, organisée par le Musée d'Art Religieux et d'Art Mosan à la Cathédrale St-Paul de Liège, en 1980, p. 12.

A Huy, il tua un dragon. Il assista à beaucoup de conciles en France. Les miracles qui se produisirent à sa tombe à Huy entraînaient son élévation sur les autels.

Quant à la généalogie fantaisiste du saint - fils de la fille du duc d'Ardenne - on la trouvait déjà chez Jean d'Outremeuse (5).

Voilà l'exemple parfait d'une notice biographique de Domitien telle qu'on la trouve chez les historiens de l'époque moderne. Dans un ouvrage du même genre paru à Douai à la même époque (6), la légende prend des allures assez cocasses, non sans rapport avec l'actualité : « Durant le temps de sa prélature, il s'opposa fort et ferme à la perverse doctrine des Payens en Alexandrie (pour Toxandrie) et à la pernicieuse secte des Huguenots en France ».

Les Hutois seront sans doute étonnés de trouver une notice néerlandophone sur leur saint patron. Un cas plus exceptionnel existe pourtant : deux manuscrits, conservés aujourd'hui à la Bibliothèque Royale de Bruxelles, ont gardé copie d'une vie en Moyen Néerlandais de Domitien. L'un (Bruxelles, Bibliothèque Royale IV, 138), originaire de Maastricht (7), date des années 1490 ; on y trouve aux folios 323<sup>v</sup> -324<sup>v</sup> « Van S. Domiciane legende ». L'autre du XVI<sup>e</sup> siècle (Bruxelles, Bibliothèque Royale 8843-44), dont l'origine et la destination ne peuvent être précisés (8), fait précéder la longue notice consacrée à

(5) JEAN D'OUTREMEUSE, *Myreur des Hystors*, éd. BORNET (A.) et BORMANS (St.), t. II, p. 228. (*Publications in-4° de la Commission Royale d'histoire*, 1864-1887).

Voir aussi notre article, en collaboration avec Christine CHARLIER, *Ouverture des châsses des saints Domitien et Mengold au Trésor de Notre-Dame à Huy*, ici même, t. XXXVI, 1982, p. 44, n° 12 et fig. 11.

(6) *Les Fleurs des Vies des Saints et festes de toute l'année suivant l'usage du calendrier romain réformé*, 2 vol. in-fol., Douai, Balthazar Bellere, 1630-1634, p. 586. Voir SOMMERVOGEL (Ch.) *op. cit.*, p. 1745.

(7) Sur ce manuscrit IV, 138 voir DESCHAMPS (J.), *Middel nederlandse prozalegenden van de H. Servatius*, dans *Drs Jef Notermans, Commentaren op Heinric van Veldeken's Sint Servaaslegende*, Maastricht, t. IV, 1977, p. 180 : « Waarschijnlijk Maastricht. Sint-Bartholomeus, begraafden of broeders van de Derde Orde van de H. Franciscus (Kapittel van Zeperen) ca 1490 »

(8) Sur ce manuscrit 8843-44 voir DESCHAMPS (J.), *Fragmenten van twee Middel nederlandse levens van Sint Trudo*, dans *Handelingen der Koninklijke Nederlandse Maatschappij voor Taal en Letterkunde en Geschiedenis*, t. XVI, 1962, p. 219-284.

Dans ces deux manuscrits, d'autres saints mosans (Lambert, Théodard, Remacle, Servais ...) recueillent une vie en Moyen Néerlandais.

Pour Lambert, ou Servais bien entendu, le cas n'est pas rare ; pour Domitien, le cas paraît unique, comme a bien voulu nous le confirmer Monsieur J. DESCHAMPS, du Département des Manuscrits de la Bibliothèque Royale de Bruxelles, que nous remercions vivement.